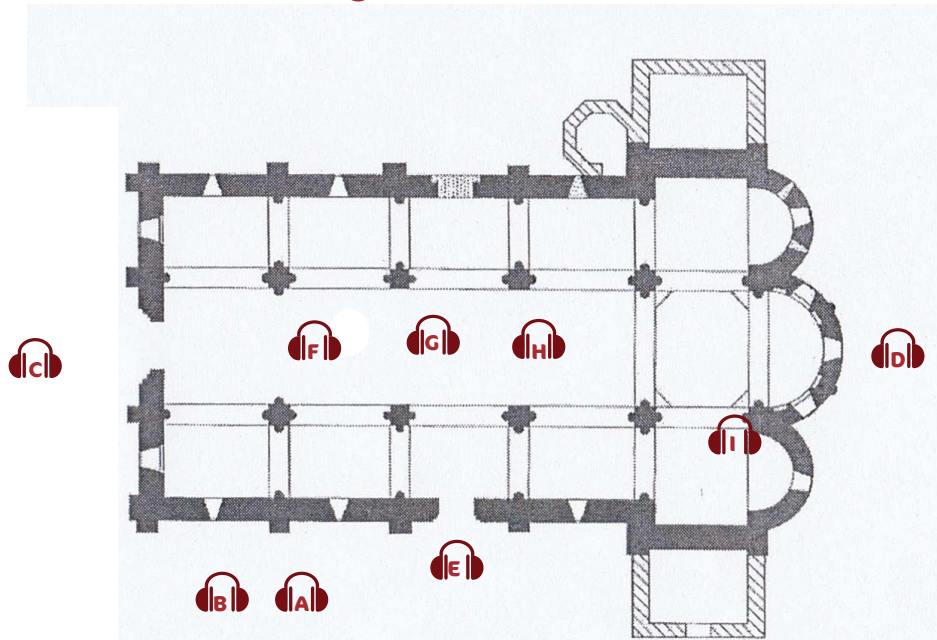


Eglise Saint-Martin de Thuret



A - Un peu d'histoire

B - Présentation de l'église

C - Façade occidentale

D - Chevet

E - Façade méridionale

F - Architecture intérieure

G - Décors

H - Curiosités

I - Chapelle Saint-Bénildé

A - Un peu d'histoire

Thuret se situe en plein cœur de la Limagne. Occupé dès la préhistoire, c'est notamment durant la période gallo-romaine que l'implantation humaine s'est pérennisée. Cependant, Thuret n'apparaît qu'en 959 dans les écrits sous le nom de Tudriac. Ensuite, la ville prend le nom de l'un de ces habitants, Turiacum, signifiant « Chez Turius ».

B - Présentation de l'église

Cet édifice a tout d'abord été placé sous le patronage de Saint-Genès, puis de Saint-Limin lorsqu'une partie de ses ossements y ont été transportée, en provenance de l'abbaye Saint-Alyre de Clermont-Ferrand en 1311. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que son vocable devient celui de Saint-Martin. La dédicace actuelle de Saint-Bénildé date de la seconde moitié du XX^e siècle. L'église a été construite au XII^e siècle, autour de 1150-1170 en une seule campagne de construction rapide. Le calcaire blanc des carrières voisines de Chaptuzat offre un beau contraste avec la pierre de Volvic du clocher, plus sombre.



Cette église est dotée d'un plan basilical simple comprenant une nef flanquée de bas-côtés précédée d'une avant-nef, d'un transept ainsi que d'un chœur pourvu d'une abside et de deux absidioles. Ce plan est non sans rappeler celui des églises romanes auvergnates dites « majeures », plus complexes avec leur déambulatoire autour du chœur et leurs chapelles rayonnantes. Cette modestie n'a pas empêché son classement au titre de monument historique dès 1850.

C - Façade occidentale

La nef a été surélevée au XV^e siècle ce qui donne d'avantage de hauteur à la façade.

Le portail d'apparence austère est décoré d'une archivolte en plein cintre contenant un linteau en bâtière monolithe, c'est-à-dire une pierre unique, dont la partie supérieure est constituée de deux pentes. Ce linteau, ainsi que l'archivolte, reposent sur des colonnes qui offrent à leurs sommets de beaux exemples de chapiteaux romans historiés. Si le chapiteau à l'oiseau, sur la droite, date d'une rénovation récente au XIX^e siècle, les trois autres datent bien de la construction primitive de l'église. Sur l'un, un atlante, vient symboliser le soutien que l'homme apporte à l'église, tandis que l'autre présente des personnages dans une vigne.

D - Chevet

Le chevet est composé de trois parties : une abside semi-circulaire entourée de deux absidioles. Le clocher, de forme octogonale, surplombe le tout. Les nombreuses campagnes de reconstruction du clocher sont encore visibles aujourd'hui comme en témoigne la présence de la pierre de Volvic. En effet, le clocher a été surélevé d'un niveau après la Révolution.

Les chapiteaux au sommet des colonnettes engagées datent du XIX^e siècle mais reprennent des thèmes symboliques de l'époque romane. Par exemple, les griffons s'abreuvant au calice (présents aussi à l'intérieur), interprétés comme étant le symbole de la christianisation.



E - Façade méridionale

Le portail de cette façade rappelle celui de la façade occidentale : une archivolte en plein cintre qui repose sur des chapiteaux et un linteau en bâtière historiés. Il est sans aucun doute la pièce maîtresse du programme iconographique de l'édifice.

Dans une mandorle se tient le Christ en majesté. Il bénit de sa main droite et tient dans sa main gauche des écritures qui portent les inscriptions alpha et oméga, première et dernière lettre de l'alphabet grec, symbole chrétien de son éternité. Le Christ est entouré des archanges Michel et Gabriel. Leurs membres supérieurs ont été disproportionnés pour s'adapter à la forme du linteau. Sur votre gauche, remarquez un modillon représentant un acrobate.

F - Architecture intérieure

Comme le laissait présager l'architecture extérieure, cette église romane est composée d'une nef, d'un transept et de plusieurs chapelles. Cependant, la nef, contrairement aux bas-côtés, est voûtée en croisée d'ogives caractéristiques de l'art gothique. Cela s'explique par une reconstruction de la nef au XV^e siècle. Celle-ci était vraisemblablement à l'origine voûtée en plein cintre. Au XIX^e siècle, des baies ont été percées au centre de chaque travée de la nef pour y apporter un éclairage direct.

G - Décors

La nef de l'église comprend de nombreux chapiteaux sculptés. Certains datent des réfections du XIX^e siècle. De même, la mise en couleur des chapiteaux remonte à cette période. Les chapiteaux romans sont faciles à identifier tant leur style – identique à celui du tympan de l'entrée – est original. Bien que les sujets soient communs (singe cordé, griffons s'abreuvant dans un calice, porteur de mouton, aigle...) ils sont traités de façon différente des autres chantiers. La sculpture est peu couvrante, sur un fond lisse et bien visible, le traitement est simplifié, etc. Remarquez notamment le chapiteau du péché originel où Eve tend la main vers le serpent tandis qu'Adam porte sa main à sa gorge.

H - Curiosités

Une vierge noire trône au niveau du chœur. L'origine de ce type de statue reste encore aujourd'hui énigmatique. On sait simplement que les vierges noires ont été très nombreuses dans tout l'occident à partir du XII^e siècle, et que l'on en trouve tout particulièrement en Auvergne, peut-être à cause du rayonnement de l'une des plus célèbres, Notre-Dame du Puy, dont le sanctuaire est sans doute le plus ancien de France.

Elles sont par excellence le symbole de la fécondité, source de vie humaine et fertilité des terres. L'origine de leur couleur noire est inconnue. La Vierge noire présente à Thuret est mentionnée dans les écrits depuis la septième croisade, au XIII^e siècle. Celle que vous voyez date du XVII^e siècle et a très certainement été reproduite sur le modèle de l'ancienne.

Au niveau du bas-côté sud se situe un sarcophage en domite. Il a été découvert en 1962 aux environs de Chassenet, un lieu-dit proche de Thuret. Le curé de l'époque, qui a assisté à la découverte, l'a fait transporter à l'église, où il est resté. Son couvercle est orné d'une croix en relief. Le rituel et la forme utilisée semble le rattacher à la période du haut Moyen-Âge. Ce type de tombeau se destinait aux classes sociales les plus aisées.

I - Chapelle Saint-Bénilde

Cette chapelle est dédiée à Saint-Bénilde. Ce saint est né à Thuret en 1805. Frère des Écoles chrétiennes dès l'âge de seize ans, il dédie sa vie à sa profession d'instituteur. Le pape Pie XII le béatifie en 1948 pour avoir « accompli des choses communes d'une manière non commune ». Il est ensuite canonisé en 1967 et en 1990, il devient le Saint-patron des accordéonistes. Reconnu pour son abnégation profonde et pour son affection envers les enfants, Saint Bénilde est également connu pour avoir accompli des guérisons miraculeuses.



Retrouvez le circuit découverte multimédia pour visiter l'église Saint-Martin de Thuret sur :

www.cirkwi.com

ou vous pouvez télécharger notre audioguide sur www.tourisme-riomlimagne.fr/visites-audio



Office de Tourisme Riom-Limagne

27 place de la Fédération - 63200 Riom
04 73 38 59 45 - contact@tourisme-riomlimagne.fr
www.tourisme-riomlimagne.fr
www.facebook.com/tourismeriomlimagne



Communauté de communes Nord-Limagne

158 grande rue - 63260 Aigueperse
www.cc-nordlimagne.fr

